

LA VIE DU LANGAGE

« La faute exprime la vie du langage, *vie* pour le langage étant tout autre chose que ce que l'on appelle simplement *vie* »¹.

Dans la suite du travail sur *Le dire et les langues*, nous poursuivons notre excursion dans le champ de l'*altérité langagière et du corps parlant*, là où il s'agit de saisir ce que parler signifie pour son hôte – *parler* à articuler avec *penser* mais aussi *écrire*. Si le parlant ne sait pas toujours qu'il parle et n'en mesure qu'assez peu les conséquences éthiques et pathétiques sur son existence, il s'agit de préciser la *finalité signifiante* qui le mène et son comptant de jouissance, pour cerner ce qu'est *la vie du langage*.

Car le fait de l'inconscient, « c'est qu'en somme, on parle – si tant est qu'il y ait du *parlêtre* – qu'on parle tout seul, qu'on parle tout seul, parce qu'on ne dit jamais qu'une seule et même chose qui en somme dérange »². Nous insisterons sur l'insistance, la *pétition-encore* qui fait répétition, de ce qui nous réclame comme parlant. Ceci afin d'opérer au plus serré de ce qui se joue dans l'analyse, d'envisager un savoir-faire – à partir de l'horreur de savoir – à l'endroit de l'analyste, ce que Lacan appelait de ses vœux : « Il faudrait que l'analyste sache opérer convenablement, c'est-à-dire qu'il se rende compte de la portée des mots pour son analysant, ce qu'incontestablement il ignore »³.

Cette *vie du langage* nous invite à préciser la notion de *structure* et de ce qui peut être entendu de ses diverses conséquences cliniques, occasion de reprendre la perspective de savoir *Qui parle ?*⁴ et de resserrer la question de la division constituante du sujet, alors mis en crise de par son inconsistance à la hauteur de son performatif, là où les structures de l'inconscient en fondent sa subversion. Occasion enfin, de préciser cette question, pour nous fondamentale : qu'est-ce qui fait que les paroles et les pensées nous viennent avec l'idée que ce soient les nôtres ? Et c'est lorsque surgit l'idée contraire que se fait jour l'aperception du *signifiant* comme ce qui domine *l'existence des êtres*⁵.

Séminaire à Angers, en présence et en visio par Zoom. Dates (les vendredis, 20h30) : 15 décembre 2023, 12 janvier 2024, 15 mars, 12 avril, 17 mai, 14 juin.

Contact, renseignements et inscriptions : Alexandre Lévy (alexandre.v.levy@free.fr) (+33)6 63 12 08 25

¹ Lacan J. *Le séminaire livre XXIII, Le sinthome*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 148.

² Lacan J. *Le séminaire livre XXIV, L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre*, inédit, 11 janvier 1977.

³ Lacan J. *Le séminaire livre XXV, Le moment de conclure*, 15 novembre 1977.

⁴ Lacan, « Subversion du sujet et dialectique du désir », 1960, *Ecrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 800.

⁵ Lacan J. *Le séminaire, livre III, Les psychoses*, Paris, Le Seuil, 1981, p. 362.